

# LES «DÉTOURS» DU SUJET

*Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines*

*dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier*

MARDI 1 SEPTEMBRE 2020

9.15-9.30 **Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier**, Introduction

Déjeuner

9.30-10.30 **Dominique Maingueneau** « Mon nom est légion » :  
le paradoxe du sujet en littérature

14.30-15.30 **Laurence Kaufmann**, « Faire sujet » : les difficiles  
conditions d'une interpellation réussie. Réflexions  
à partir d'Althusser

10.30-11.00 *Pause café*

## Session 1. Sujet lyrique et *persona*

## Session 2. Dire/ Faire

11.00-11.30 **Dr. Marie Fleury Wullschleger**, « Une destinée  
est écrite là jour à jour ». *Les Contemplations* de  
Victor Hugo, journal (intime) poétique ?

15.30-16.00 **Nadja Rothenburger**, Autorschaft in Alvin Aileys  
*Revelations* (1960/1995)

11.30-12.00 **David Moos**, Rutebeuf dans le manuscrit français  
1635: les enjeux de la compilation manuscrite  
dans la construction d'une *persona* d'auteur

16.00-16.30 **Violeta Mitrovic**, Le (sur-)dévoilement de soi  
dans le récit contemporain : l'« extime » en  
question

12.00-12.30 **Laura Roux**, Énonciation et représentation du  
poète dans *Les Amours jaunes* de Tristan Corbière

16.30-17.00 *Questions*

12.30-13.00 *Questions*

17.00-17.30 *Pause café*

17.30-19.00 *Table ronde (1)*

UNIVERSITÄT BERN — AUDIMAX (110) - HAUPTGEBÄUDE – Hochschulstrasse 4



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



<sup>b</sup>  
UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg

# LES «DÉTOURS» DU SUJET

*Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines*  
dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier

MERCREDI 2 SEPTEMBRE 2020

9.30-10.30 **Jérôme Meizoz**, Raconter, signer, publier : façons de subjectiver : *Semmelweis* de Céline

10.30-11.00 **Pause café**

## Session 3. Postures

11.00-11.30 **Pauline Mettan**, Le « moi objectif » dans *À la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust

11.30-12.00 **Matthieu Lechner**, Diderot et les effets du luxe sur le travail de l'esprit

12.00-12.30 **Questions**

Déjeuner

## Session 4. Sujet monde, auteur globalisé

14.00-14.30 **Hugues Diby**, La posture du sujet africain et ses détours : cas de *Cola Cola Jazz* de Kangni Alem

14.30-15.00 **Dr. Fabien Pillet**, Contre le (trop important) retour de l'auteur

15.00-15.30 **Questions**

15.30-16.00 **Pause café**

16.00-17.30 **Table ronde (2) et conclusion**

UNIVERSITÄT BERN — AUDIMAX (110) - HAUPTGEBÄUDE – Hochschulstrasse 4

# LES « DÉTOURS » DU SUJET

Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines

dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier

1-2 septembre 2020

## Session 1. Sujet lyrique et *persona*

**Marie Fleury Wullschleger**

Mardi 1, 11:00

« Une destinée est écrite là jour à jour ». Les *Contemplations* de Victor Hugo, journal (intime) poétique ?

L'émergence de la subjectivité moderne au 19<sup>e</sup> siècle, liée au développement des romantismes européens, entraîne l'apparition de différentes formes d'écriture du moi. Le journal intime, ou personnel (Braud 2006), s'impose alors comme approche quotidienne et régulière de l'intériorité d'un individu par le médium de l'écriture. La spontanéité de la notation et le caractère fragmentaire du texte qui résulte de cette pratique constituent les qualités centrales de ce genre nouveau, qui se distingue ainsi de l'autobiographie et des mémoires. Cette mise en forme de l'intimité du sujet, destinée a priori à rester dans le domaine privé, influe sur l'écriture lyrique : dans *Les Contemplations* (1856), Victor Hugo s'en empare et en modifie les codes, en construisant son recueil sur une chronologie précise dont la rédaction (supposée) de chaque poème constitue la structure. La mise en parallèle du recueil de Hugo avec le genre référentiel du journal intime, comme exemple d'un rapprochement entre deux pratiques antagonistes – le journal, qui n'a pas vocation à devenir une entité textuelle finie, se situe à l'opposé de l'opération de sélection et d'agencement propre à la production d'un recueil de poèmes –, permet de réfléchir sous un angle nouveau à la problématique de l'affirmation du sujet comme porteur et objet légitime du discours à l'époque romantique.

J'étudierai, dans ma communication, de quelle façon le recours des *Contemplations* au dispositif du journal intime impacte la mise en scène de l'individu comme double sujet de l'énonciation et de l'énoncé (Albouy 1971/2). Il s'agira en premier lieu d'analyser les processus

d'esthétisation de l'existence individuelle à travers sa mise en poèmes, en montrant qu'ils s'appuient sur un dispositif suggérant, par la notation de la date (et souvent du lieu) de l'écriture de chaque poème, une authenticité renvoyant au sujet biographique, qui laisse ainsi à penser, en tant que sujet de l'énonciation, que sa pratique est proche de celle du diariste. Or, il est établi que la plupart des dates données par Hugo sont fictives. Ce paradoxe m'invitera donc à m'interroger, dans un deuxième temps, sur les conséquences du processus de fictionnalisation, que cette « manipulation » du réel implique, dans la construction du sujet public et privé qui se donne à voir dans *Les Contemplations*. De plus, j'aborderai la tension qui traverse le recueil entre la référence à un genre mettant en scène l'individu en tant qu'être singulier, et l'ambition formulée par Hugo de parler de tous les Hommes en parlant de lui. Enfin, sur le plan théorique et méthodologique, je réfléchirai à la catégorie du « sujet lyrique », dont la recherche continue à discuter le statut et le degré de fictivité (Hempfer, Rabaté).

Marie FLEURY WULLSCHLEGER est titulaire d'un doctorat ès lettres de la Freie Universität de Berlin. Sa thèse porte sur la fonctionnalisation et les effets des noms de marque dans la littérature française et allemande contemporaine. Jusqu'en 2019, elle a travaillé comme assistante à l'Institut für Romanische Philologie de la Freie Universität, où elle a enseigné la littérature française. Depuis mars 2020, elle effectue un séjour postdoctoral financé par le Fonds national suisse pour la recherche scientifique au Centre d'Études et de Recherches sur l'Espace Germanophone (CEREG) de l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris). Ses recherches portent sur l'émergence du « genre » du journal (intime) poétique dans la France et l'Allemagne du 19<sup>e</sup> siècle.



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg

# LES « DÉTOURS » DU SUJET

*Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines*

*dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier*

*1-2 septembre 2020*

**David Moos**

*Mardi 1, 11:30*

## **Rutebeuf dans le manuscrit français 1635 : les enjeux de la compilation manuscrite dans la construction d'une *persona* d'auteur**

Rutebeuf, pionnier de la poésie personnelle en français (Zink 1985), manie la pseudo-biographie lyrique comme personne. À tel point que les philologues, dupés par les anecdotes intimistes qui abondent dans ses poèmes, ont, à de multiples occasions, cédé à la tentation de reconstruire sa vie en lui prêtant une existence réelle. L'exemple le plus frappant est certainement celui de Michel-Marie Dufeil, qui n'hésite pas à proposer une chronographie complète des œuvres du trouvère en se basant uniquement sur leur contenu. La cinquantaine de textes attribués à Rutebeuf regorgent en effet d'indices sur la vie de l'auteur : ses écrits polémiques offrent au trouvère une place de choix dans les débats les plus virulents du XIII<sup>e</sup> siècle, comme ceux entourant la querelle universitaire et les croisades, tandis que les poèmes personnels, qui ressemblent à des confidences autobiographiques, plongent le lecteur dans le quotidien de l'orant. C'est en rassemblant ces indices qu'il est possible – et donc tentant – d'envisager la biographie de l'auteur. Or, bien avant les chercheurs modernes qui, à l'instar d'Achille Jubinal, de Michel Zink ou de Jean Dufournet, s'y sont essayés, les compilateurs médiévaux semblent déjà avoir exploité ce filon. Le manuscrit BnF français 1635 en témoigne très bien : il regroupe cinquante-et-une pièces attribuées au poète, réunies au sein d'une section qui lui est spécialement et explicitement dédiée.

Nous nous proposons d'analyser de près la structure et l'organisation de ce corpus à l'intérieur du codex afin de mettre en évidence la *dispositio* visiblement biographique privilégiée par le copiste. Comment celui-ci choisit-il de construire une « vie Rutebeuf » à partir d'éléments autobiographiques purement textuels – c'est-à-dire largement subjectifs

et potentiellement fictifs ? Quelles intentions motivent cette construction et comment celle-ci se distingue-t-elle des tentatives des philologues et critiques modernes ? S'agit-il enfin d'une expérience isolée ou récurrente, dans le cas de Rutebeuf ou d'autres auteurs de la même période ? La conclusion de l'exposé, on l'aura saisi, souhaite confronter, en parfait anachronisme, deux visions fantasmées de la vie de Rutebeuf : celle d'un copiste du XIII<sup>e</sup> siècle, nourrie par l'esprit de son époque, et celle, féconde, des tentatives biographiques modernes, voire contemporaines.

*Après un master en français et en histoire, David MOOS a entamé, en 2019, un doctorat en langue et littérature du Moyen Âge à l'Université de Fribourg. Dans ce cadre, il officie en tant que chercheur au sein du projet FNS « Jeux de lettres et d'esprit dans la poésie manuscrite en français (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) », dirigé par la professeure Marion Uhlig. Ses domaines de recherches privilégiés sont la poésie personnelle du XIII<sup>e</sup> siècle, la poésie lettriste et les enjeux d'une lecture moderne de la littérature médiévale. Sa thèse, elle, se consacre plus spécifiquement à l'analyse de la construction d'une figure d'auteur dans l'œuvre de Rutebeuf ainsi que de sa réception à travers les âges.*



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg

# LES « DÉTOURS » DU SUJET

*Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines*

*dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier*

*1-2 septembre 2020*

**Laura Roux**

*Mardi 1, 12:00*

## **Énonciation et représentation du poète dans *Les Amours jaunes* de Tristan Corbière**

Dans le champ des études sur la poésie, la question du sujet s'est vu substituer celle du *sujet lyrique*, catégorie théorique issue de la critique allemande des années 1910, et qui a connu, elle aussi, son « retour » à la fin du siècle. Or, la détermination de ce sujet lyrique, entre sujet biographique et sujet fictif, mais aussi entre processus d'individuation et de dépersonnalisation, reste aujourd'hui encore éminemment problématique.

Je propose pour ma part de reconsidérer le sujet en poésie en tant qu'il est traversé par une tension entre énonciation et représentation. En intégrant les apports de la linguistique, il s'agit de remettre en cause l'unicité du sujet-locuteur et d'examiner l'énonciation poétique dans toute sa complexité. L'hypothèse – ou le pari – méthodologique consiste à mettre en tension le *moi* comme sujet de l'énonciation et le *moi* comme sujet de l'énoncé, la voix et la personne, le *je* qui parle et le *moi* qui est représenté, afin de cerner les spécificités des processus d'émergence du sujet dans les textes poétiques.

Le recueil de Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*, se prête particulièrement bien à cet examen. D'une part, du côté de la représentation, le texte met en scène un personnage de poète à l'identité clivée, paradoxale, que seule l'antithèse permet d'approcher, comme dans « Épitaphe ». Le problème de l'identité est posé explicitement par la tentative du sujet corbiérien d'échapper à la violence définitoire de la société et de la langue – c'est un sujet « contumace » (« Le poète contumace » et « Le Renégat »), qui ne cesse de se dérober – comme à cet autre « péril qui guette le poète, celui de la réduction de l'identité et de la subjectivité à la “pose” dans un décor social de “carton peint” » (Gleize 1983 : 110). D'autre part, sur le plan de l'énonciation, *Les*

*Amours jaunes* mettent en œuvre des formes complexes du *dire* : profondément polyphonique, le recueil, considéré dans son ensemble, donne la parole à une multitude de locuteurs distincts, tantôt identifiables, tantôt anonymes et dépersonnalisés.

Je me propose, dans cette intervention, d'identifier et de décrire les stratégies énonciatives à l'œuvre dans *Les Amours jaunes*, de la multiplicité des voix à celle des points de vue, en passant par le rôle du rythme et de la typographie (et plus spécifiquement du tiret, dont la prolifération chez Corbière me paraît tout à fait inédite), qui participent pleinement à la polyphonie du texte. J'espère pouvoir montrer que dans l'interaction entre cette énonciation instable et la représentation d'une identité complexe se joue une pensée spécifiquement poétique et corbiérienne de la question du sujet, un sujet qui se construit par et dans la langue.

*Laura ROUX est assistante au département de langue et littérature françaises modernes de l'université de Genève, où elle prépare une thèse consacrée à l'énonciation et la représentation du sujet lyrique dans la poésie du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette recherche prolonge les travaux initiaux de son mémoire consacré à Apollinaire.*



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg

# LES « DÉTOURS » DU SUJET

*Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines*

*dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier*

*1-2 septembre 2020*

## Session 2 : Dire/ Faire

**Nadja Rothenburger**

*Mardi 1, 15:30*

### **Autorschaft in Alvin Aileys *Revelations* (1960/1995)**

Im offiziellen Pressemitteilung des Alvin Ailey American Dance Theaters zum Stück *Revelations* (1960) heisst es: „Alvin Ailey’s signature masterpiece pays homage to and reflects the cultural heritage of the African-American, which Ailey considered one of America’s richest treasures [...]“ (Ailey Pressroom, ohne Datumsangabe, <http://pressroom.alvinailey.org/alvin-ailey-american-dance-theater/repertory/revelations>, zuletzt abgerufen am 03.07.2020, Hervorhebung wie im Original). Die darauffolgende Beschreibung kontextualisiert die Choreografie *Revelations* (1960) und zitiert dabei mehrfach Passagen aus Alvin Aileys gleichnamiger Autobiografie (1995). Die Autorschaft des Stückes wird dort also u.a. Alvin Ailey zugeschrieben und mittels seiner (schriftlichen) Äusserungen legitimiert. Diese Verschränkung von tänzerischer und sprachlicher Autorschaft ist Gegenstand des Referats. Der Beitrag skizziert die Funktionen von Autorschaft in *Revelations* (1960/1995) vor dem Hintergrund des gegenwärtigen tanzwissenschaftlichen Forschungsstandes (DeFrantz 2004). Im Fokus steht hierbei Alvin Aileys Beschreibung von sich als Autor/Choreograf und damit verknüpfte Selbst- und Fremdbilder. Diese handhabt Ailey in seiner tänzerischen Praxis durch Anverwandlung bzw. geschickte Überblendung damaliger Körperkonzepte und Tanztechniken, mittels derer er sich das Tanzverständnis des Modern Dance aneignet und modifiziert. Ausgehend von dieser Anordnung ergeben sich folgende Fragestellungen: Inwiefern entwirft Alvin Ailey eine gleichermaßen ent-fremdete wie be-fremdete Perspektive? Welche der (Selbst-)

Darstellungen hinsichtlich Autorschaft können im Sinne von ‚posture‘ (Meizoz 2018) gelesen werden? Welche Mechanismen bewirken, dass Alvin Ailey in seiner schriftlichen (Selbst-)Erzählung den Umweg über ein Subjekt nimmt? Wie lässt sich der Begriff vom ‚Autor als Funktionszusammenhang‘ (Foucault 1969) mit ‚posture‘ (Meizoz 2018) zusammen denken?

*Nadja ROTHENBURGER Nadja Rothenburger (M.A. Theater-/Tanzwissenschaft) ist Doktorandin am Institut für Theaterwissenschaft der Universität Bern, Mitglied der Forschungsplattform Auto Bio Grafie des Walter-Benjamin-Kollegs, sowie Projektmitarbeiterin des SNF-geförderten Forschungsprojektes „Offene Manipulation. Figurentheater als Movens spartenübergreifender Theater-, Tanz- und Musiktheaterforschung“. Des Weiteren war sie an der Organisation verschiedener Tagungen beteiligt (u.a. Dancing Together, Bern 2018).*



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



<sup>b</sup>  
UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg



# LES « DÉTOURS » DU SUJET

Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines

dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier

1-2 septembre 2020

**Violeta Mitrovic**

Mardi 1, 16:00

## Le (sur-)dévoilement de soi dans le récit contemporain : l'« extime » en question

L'écriture de soi contemporaine, souvent affiliée au genre autofictionnel – connoté sulfureux, exhibitionniste ou narcissique –, témoigne d'une tendance à transfigurer, en littérature, les pratiques sociales de partage autour de l'intime. Les nouvelles formes de présentation de soi, spécifiquement dans les genres multiples, souvent hybrides, de l'autobiographie, s'élaborent à partir d'un rapport au réel qui fait office de monstration. Mais, derrière une tendance qu'on associe *a priori* à « une campagne publicitaire basée sur le sexe ou la confiance (Jourde 2001 : 21), se cache un rapport esthétique (Schaeffer 2013) particulier au vécu et des manières de lire qui sont sans doute à penser (Macé 2011). L'hybridation contemporaine de l'autobiographie crée un terrain littéraire inédit, permettant de penser le singulier, l'intime et l'indicible, par le biais d'une esthétique de la transparence et de la construction d'un sujet volontairement (sur-)dévoilé.

En ce sens, la mouvance « extime » de l'écriture de soi, au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, illustre un paradigme de « resocialisation de la littérature » (Gefen 2017), l'expansion expressive du *moi* façonnant de nouveaux modèles d'authenticité, tant littéraires que sociaux. Écriture de tranches de vie, d'expériences traumatisantes appelant réparation ou d'une intimité poussée vers l'exhibitionnisme, l'esthétique de la transparence reconfigure le réel contemporain et inaugure un nouveau pacte entre le *je* et le lecteur. Ainsi, les frontières entre le sujet écrivain et son lecteur, entre le privé et le public, entre l'intime et l'« extime », sont brouillées dans un élan de sublimation de l'expérience singulière, accompagné d'un désir de reconnaissance sur la sphère publique.

Pour illustrer le déploiement de cette problématique dans le récit de soi contemporain, nous nous pencherons sur l'œuvre de Camille Laurens, et plus particulièrement sur les récits *Philippe* (1995), *Dans ces bras-là*

(2000), *L'Amour, roman* (2003) et *Romance nerveuse* (2010). À partir d'une étude de cas, nous tâcherons de montrer la manière dont le discours autobiographique de Laurens esthétise l'intime (*être pour soi*), tout en façonnant un « je » autofictionnel, situé entre l'univers fictionnel et l'univers médiatique (*être pour autrui*). Nous tenterons de mettre en évidence les composantes esthétiques de la construction de soi en jeu dans les récits de Laurens, en nous attardant plus particulièrement sur la manière singulière dont l'auteure investit un ethos (Amossy 1999), une scénographie (Maingueneau 2004), ainsi qu'une posture dans le champ littéraire (Meizoz 2007, 2011).

*Violeta MITROVIC est assistante diplômée dans l'UER Didactique du français de la Haute École pédagogique du canton de Vaud. En troisième année de thèse de doctorat à l'Université de Lausanne, elle travaille sur la poétique et la didactique des récits de soi contemporains, ainsi que sur la notion d'« extime », ceci sous la direction d'Antonio Rodriguez et Sonya Florey. Parallèlement, elle mène plusieurs travaux autour de l'enseignement de la littérature contemporaine au secondaire post-obligatoire.*



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



<sup>b</sup>  
UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg

# LES « DÉTOURS » DU SUJET

Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines

dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier

1-2 septembre 2020

## Session 3 Postures

**Pauline Mettan**

*Mercredi 2, 11.00*

### Le « moi objectif » dans *À la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust

Dans un entretien, donné en 1913 [« À propos d'un livre récent. L'Œuvre écrite dans la chambre close. Chez M. Marcel Proust »], Marcel Proust qualifie le narrateur de son roman de « moi objectif ». Celui-ci, dit-il encore, est un « instrument d'expérimentation sans intérêt pour lui-même », mais servant à « pénétrer dans certaines réalités » et à y « mettre de la lumière ».

J'aimerais, pour cette communication, prendre cette remarque au sérieux en détaillant la manière bien particulière dont la *Recherche* fait intervenir le sujet dans sa démarche de connaissance et d'investigation du réel. Pour ce faire, je confronterai deux modèles de sujet présents dans le roman : le *je-témoin* et le *je-voyeur*. Je montrerai, dans un premier temps, les limites d'un *je-témoin* soumis à l'illusion d'optique, l'aveuglement et les filtres indissociables de la croyance et du désir. La figure du témoin, largement dévaluée dans le roman, permet en effet à l'auteur de mettre en scène l'aliénation de la subjectivité par la conscience collective et son enfermement dans le présent de l'expérience. Je m'intéresserai ensuite au *je-voyeur*, qui semble offrir une alternative plus séductrice et se rapprocher du « moi objectif » qu'appelait l'auteur de ses vœux. L'exemple le plus fameux se trouve dans la scène du bordel de Jupien, scène durant laquelle le narrateur observe les exploits sadomasochistes homosexuels de Charlus derrière l'œil-de-bœuf de la chambre 43. Cette mise à distance (ici simplement spatiale) de la voix narrative n'est pas isolée dans la *Recherche* et prend, au fil du roman, des formes variées – que l'on pense aux différentes

possibilités offertes par l'appropriation du discours d'autrui, l'étagement de la parole narrative, l'apparition d'une narration hétérodiégétique dans « Un amour de Swann », et, plus largement, aux procédés qu'a réunis Ginzburg à partir de sa lecture de Proust sous la notion d'« estrangement » (2001). Nous verrons ainsi comment ces multiples « détours du sujet » permettent au romancier non seulement de penser mais aussi de déjouer les limites respectives de l'intériorité et de l'extériorité pour proposer un regard quasi scientifique sur le monde, passant par l'établissement de lois, d'invariants et d'universaux.

Revenir à l'ambivalence du sujet proustien, ce « moi objectif » en quête d'une « vérité d'art » (Proust 1987 : IV, 297), permettrait dès lors de dépasser une alternative réductrice (disparition du sujet versus « repliement individualiste » (Viart 2001 : 11) pour penser, à nouveaux frais, les tensions du contemporain. Ce poste d'observation offrira également l'occasion d'un dialogue avec les sciences sociales émergentes au début du XX<sup>e</sup> siècle, dont le roman dispute finalités et méthodes.

*Pauline METTAN a effectué un double bachelor français-allemand et arabe, puis un master en littérature française à l'Université de Genève. Dans le cadre de ses études, elle a réalisé un stage aux Archives Littéraires Suisses, à Berne, qui a débouché sur un article (« À propos de la correspondance entre Maurice Chappaz et Anne Perrier », Passim, n°17, 2016). Depuis septembre 2017, elle est assistante au département de français moderne à l'Université de Genève et rédige une thèse de doctorat sous la direction de Nathalie Piégay. Ses recherches portent principalement sur la question du nom propre dans l'œuvre de Marcel Proust.*



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



<sup>b</sup>  
UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg



# LES « DÉTOURS » DU SUJET

*Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines*  
dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier  
1-2 septembre 2020

**Matthieu Lechner**

*Mercredi 2, 11:30*

## **Diderot et les effets du luxe sur le travail de l'esprit**

Dans un petit texte humoristique, *Regrets sur ma vieille robe de chambre* (1772), Diderot propose des réflexions sur les affres du luxe et des mondanités, en choisissant comme angle thématique l'entrave au travail de l'esprit. Il met en évidence l'influence que l'environnement a sur le *sujet-savant* et le fait que le discours savant demeure perméable aux troubles inhérents à la condition humaine. C'est ainsi que ce texte est une contribution aux réflexions entourant les modalités de la vie savante au XVIII<sup>e</sup> siècle et aux limites de ce que l'on nomme actuellement l'objectivité. Il s'agira donc de présenter les multiples enjeux de lecture et d'analyse de cet ouvrage de Diderot plus « personnel » – susceptible donc de contenir une dimension posturale – mais qui en arrive néanmoins à des conclusions voisines de celles présentes dans ses textes savants ou philosophiques.

*Titulaire d'un Master en langue et littérature françaises et en histoire, Matthieu LECHNER est actuellement doctorant en littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'Université de Berne. Dans le cadre de sa thèse, il s'intéresse aux notions de sobriété et de frugalité telles qu'elles apparaissent dans des discours sur les sciences ou les savoirs entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle.*

# LES « DÉTOURS » DU SUJET

*Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines*

*dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier*

*1-2 septembre 2020*

## Session 4. Sujet monde, auteur globalisé

**Hugues Diby**

*Mercredi 2, 14:00*

### **La posture du sujet africain et ses détours : cas de Cola Cola Jazz de Kangni Alem**

Dans le courant des années 1980, il s'est produit un profond décentrement des traditions hégémoniques du monde littéraire. Ce changement s'est observé dans le domaine des sciences humaines, et spécifiquement dans le champ littéraire africain de langue française. Celui-ci a manifesté le désir d'un mode de conceptualisation historico-idéologique – autonome et indifférencié (Neil Lazarus 2006). En cela, la perspective postcoloniale est édiflée et consolidée sur la base d'un au-delà des dichotomies entre centre et périphéries qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle, au profit d'une figuration discursive partagée (avec le *French global* de ce nouveau siècle) en privilégiant l'éthos, sa variation performative, sa dynamique spatio-temporelle et sa condition anthropologique. Il s'agit, ici, du renouvellement ou plutôt d'un évincement des ontologies essentialistes, marquées désormais par la mise en scène énonciative et existentialiste d'un univers narratif qui place le sujet (africain ou diasporique) au cœur de nouvelles pratiques de négociation correspondante de la migrance, de la liminalité, de l'hybridité – constitutives de représentations autoréflexives insaisissables, voire d'une poétique du *détour* – dont la langue est le médium (Christine Le Quellec Cottier 2017). À cet effet, la voix singulière ou collective, systématisée dans un tel discours littéraire, n'est plus révélateur ou description de mondes mais il le constitue (Jean Marc Moura 2013). Dès lors, penser la littérature contemporaine aujourd'hui, c'est considérer l'impact de ce décentrement sur la manière de lire le roman, c'est-à-dire questionner la fabrication et l'autonomie de celle-ci

dont la scène énonciative et en l'occurrence l'éthos, son centre organisateur, « réinvente le discours et participe donc d'un contre discours » (Christine Le Quellec Cottier 2019 :8).

*Hugues DIBY est doctorant en littérature africaine francophone à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan/Cote d'Ivoire, ainsi qu'en co-direction à l'Université de Lausanne. Il est boursier de la confédération suisse et membre du Pôle pour les Études Africaines de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne (PEALL). Son sujet de recherche s'intitule Géocritique des migrations croisées : l'aller et le retour en question dans les fictions contemporaines de langue française ». Ses domaines de recherches portent sur les rapports entre littérature francophone africaine et les études postcoloniales, sur les questions de migrations, migrance, ainsi que sur les spatialités littéraires francophones.*



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



<sup>b</sup>  
UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg

# LES « DÉTOURS » DU SUJET

*Discours biographique, postures et subjectivation en lettres et sciences humaines*

dir. Jérôme Meizoz & Bénédicte Vauthier

1-2 septembre 2020

**Fabien Pillet**

Mercredi 2, 14.30

*de la mondialisation sur l'art, l'histoire et la théorie littéraires. Il a publié différents articles sur ce sujet.*

## Contre le (trop important) retour de l'auteur

Si l'on peut trouver de bonnes raisons de se réjouir du *retour du sujet* dans les Humanités et du *brouillage progressif des frontières entre le moi et l'autre* qu'il entraîne, on peut tout aussi légitimement s'interroger sur ce retour ou, plus exactement, sur certains effets ou conséquences de celui-ci. Pour que le sujet *revienne*, il faut nécessairement que quelque chose – le texte, l'objet, le lecteur, etc. – *parte* (ou *fusionne avec* ou *soit subsumé sous* celui-ci). Ma contribution s'intéressera à la question d'un retour – il s'agit véritablement d'un retour – de l'auteur.e comme sujet ou instance centrale en littérature. Je partirai de deux polémiques récentes, l'une nordaméricaine concernant le roman *To Kill a Mockingbird* d'Harper Lee et l'autre au Royaume-Uni autour d'une décision éditoriale de la prestigieuse maison *Penguin Random House*.

Quoique différentes, ces deux polémiques ont comme point commun de démontrer, et de façon discutable évidemment, comment l'auteur, à travers sa biographie, revient (au galop) au cœur du monde littéraire. En m'appuyant sur ces deux exemples, j'exposerai les raisons à la fois sociologiques, politiques et académiques de ce retour puis pointerai trois conséquences, qui sont autant de limites, de celui-ci. Je conclurai mon exposé en plaidant pour un usage modéré de l'auteur en littérature (et en sciences humaines).

*Fabien PILLET est docteur en littérature comparée de l'Université de Genève (Vers une esthétique interculturelle de la réception, publiée chez Winter Verlag en 2016, thèse soutenue en 2015). Il a ensuite effectué un postdoctorat (Early Postdoc Mobility du FNS) à l'Université McGill de Montréal. Il y a rédigé une seconde monographie : Le multiculturalisme dans la littérature, qu'il défendra comme thèse d'habilitation à l'Université de Fribourg (CH). Il s'intéresse à l'influence et aux impacts*



CONFÉRENCE UNIVERSITAIRE  
DE SUISSE OCCIDENTALE



UNIL | Université de Lausanne



<sup>b</sup>  
UNIVERSITÄT  
BERN

Walter  
Benjamin  
Kolleg